

Employée dans une maternité

**Mémoire présenté au BAPE
À St-Jean-sur-Richelieu
Le 21 mars 2003
En après-midi**

**Par :
Francine Larocque**

Employée dans une maternité

Bonjour madame la présidente et messieurs les commissaires

Je suis une mère de famille de deux enfants, ma fille aînée est âgée de onze ans et elle est suivie d'un garçon de 5 ans. Depuis 2 mois je travaille pour ma sœur et mon beau-frère qui exploitent une porcherie maternité. Je demeure dans le Haut St-Laurent depuis juillet 2001.

J'ai choisi de travailler avec eux, pour améliorer ma qualité de vie. Avant je travaillais à Montréal, dans une grande compagnie de transport scolaire. Je devais me lever à quatre heure et demie du matin, pour arriver à Montréal à six heure. J'étais de retour chez moi vers dix-huit heure le soir. Pour le transport je perdais au moins trois heures par jour et le soir j'étais totalement épuisée. Incapable de remplir adéquatement nimon rôle de mère, ni celui d'épouse.

J'ai choisi d'habiter dans la région du Haut St-Laurent, pour donner une meilleure qualité de vie à mes enfants, et pour améliorer la mienne. Je crois que c'est plus sain pour la santé physique et morale, d'habiter en campagne plutôt que dans la ville de Montréal.

Aujourd'hui je travaille dans une maternité, qui est située à un kilomètre de ma résidence. Cela me permet d'être en contact avec mes enfants; le matin, le midi et le soir. S'ils ont besoin de moi durant la journée, je peux me libérer. J'ai enfin une vie familiale satisfaisante. Je ne perds plus mon temps sur la route, ni dans les embouteillages.

J'ai assisté à plusieurs réunions d'information, organisées par la Coalition du Haut St-Laurent, dans la région d'Elgin. Je dois vous dire que c'était très pénible, pour les gens qui étaient favorables à la production porcine, d'être présents à ces réunions. Vous avez sûrement eu droit, à quelques démonstrations de ce que nous avons subi depuis un an et demi.

Aucune écoute à propos de ce que nous avons à dire, arrogance et mépris étaient au rendez-vous. Je suis capable de vivre avec cela, mais je me suis révoltée, lorsqu'on s'est attaqué mes enfants. Savez-vous que ma fille, à l'école, en pleine classe, a subie du harcèlement de la part de certains membres de la Coalition Rurale du Haut St-Laurent.

La population a beaucoup critiqué la production porcine, sans vraiment connaître cette production. Les gens ont une peur malade des odeurs. Sachez que c'est moi qui habites le plus près de la maternité, après les propriétaires. Je demeure environ, à un kilomètre de la bâtisse, directement sous les vents dominants. Depuis deux mois que la production est débutée, je n'ai perçu aucune odeur venant de la porcherie.

Madame la présidente, messieurs les commissaires, j'ai choisi de travailler dans une porcherie, je trouve que c'est beaucoup plus sain que de travailler à Montréal. J'espère que vous saurez faire la part des choses dans tout ce que vous aurez entendu, et que vous permettrez à ceux qui veulent vivre de la production porcine de pouvoir en vivre.

Francine Larocque
Épouse et mère de famille.